

LSTA**Laboratoire de Statistique Théorique et Appliquée**4 place Jussieu – 75252 Paris Cedex 05 – T15-25 - 2^{ème} étage

Université Pierre et Marie Curie – UPMC – Paris 6

Tél./ Fax : Direction 01 44 27 33 51 – Tél. : Secrétariat 01 44 27 85 62

E-mail – paul.deheuvels@upmc.fr

Paul Deheuvels

Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6 – UPMC)

Membre de l'Académie des Sciences

Membre de l'Institut International de la Statistique

Fellow of the Institute of Mathematical Statistics

Membre Etranger de la Real Academia de Ciencias (Espagne)

Le 15 juillet 2015

L'objet de cette lettre est d'apporter mon plus ferme soutien au professeur Gilles-Eric Séralini de l'Université de Caen. Dans ce qui suit, je développe quelques arguments pour appuyer ma démarche.

Tout d'abord, j'estime avoir toute la compétence nécessaire pour pouvoir apprécier les travaux du professeur Séralini. Je suis un spécialiste de statistique mathématique, et les techniques que j'utilise sont à la base de la certification des résultats de pratiquement toutes les études expérimentales, comme celles que publie le professeur Séralini. Mon expertise, dans ce domaine, a été amplement reconnue par l'université, et aussi, sur le plan industriel, par les sociétés Total, Elf-Aquitaine et Sanofi, que j'ai assistées de manière continue pendant plusieurs décennies (en particulier, Sanofi, de 1980 à 2000, pour des études statistiques méthodologiques destinées à comparer entre eux les effets de médicaments).

J'ai eu l'occasion d'évaluer et d'apprécier les aspects techniques de certains travaux du professeur Séralini, dont je me dois de rappeler qu'il est un spécialiste reconnu et éminent de biologie moléculaire, professeur d'université depuis 1991, auteur de plus de 150 articles de recherche fondamentale, ayant dirigé plus de 20 thèses de doctorat, et membre nommé de nombreuses commissions nationales et internationales relevant de sa spécialité. Parmi celles-ci, il convient de mentionner la Commission du Génie Biomoléculaire, mise sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement, où il a siégé pendant 9 années consécutives. Si j'ajoute que le professeur Séralini a été décoré de l'Ordre du Mérite en 2008 par le Ministère de l'Ecologie, l'évidence de ses qualités professionnelles et de sa réputation scientifique devient indéniable.

Comme tout savant de haut niveau, le professeur Séralini s'est trouvé mêlé à des controverses. La plus récente est liée à ses travaux sur la toxicité des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), et plus particulièrement sur certains maïs modifiés pour devenir tolérants aux herbicides de la société Monsanto (le Roundup). Depuis la publication d'articles et de livres sur le sujet, le professeur Séralini a fait l'objet d'attaques « ad hominem » scandaleuses, tant de la part des puissants lobbys industriels liés aux OGM, que de la part de scientifiques qui, pour des raisons qu'il ne m'appartient pas de discuter, soutiennent le point de vue que les OGM constituent un progrès qu'il convient de défendre quels que soient leurs inconvénients.

J'ai personnellement soutenu la thèse qu'il était contraire à toute déontologie scientifique de critiquer les travaux du professeur Séralini sans même les avoir lus, ni avoir pris la peine de se pencher sur leurs données expérimentales brutes. J'ai eu d'ailleurs la surprise qu'une telle démarche soit cautionnée par un quarteron d'académiciens en 2012, dont j'ai découvert, par la suite, qu'ils agissaient de manière parfaitement partisane. Je suis allé jusqu'à publier moi-même un article scientifique pour établir formellement que l'article princeps publié par le professeur Séralini en 2012 dans le journal Food and Chemical Toxicology sur ces questions était totalement fondé, en faisant apparaître des différences statistiquement significatives dans une étude comparant des animaux alimentés ou non par des maïs contaminés par le Roundup. Aujourd'hui, force est de constater que les résultats obtenus dans cette étude du professeur Séralini en 2012 se voient, peu à peu, confirmés malgré les efforts des puissants lobbys qui tentent de les décrédibiliser. C'est ainsi que le CIRC, centre international de recherche sur le cancer, dépendant de l'OMS, Organisation Mondiale de la Santé a classé, le 20 mars 2015, le glyphosate, molécule active du Roundup comme « cancérogène probable », ce que démontrait déjà le professeur Séralini bien avant cette date.

Il apparaît dans cet exemple, comme dans bien d'autres que le professeur Séralini a fait preuve, avec la plus ferme détermination, et malgré une adversité tenace due aux « puissances d'argent », d'une volonté constante de rechercher la vérité scientifique. Chef de laboratoire, et organisateur de talent, il est aujourd'hui reconnu comme un chef de file éminent dans sa spécialité biologique.

Pour toutes ces raisons, j'affirme avec solennité que la science française peut être fière de compter sur les contributions majeures de ce grand chercheur. Non seulement, il a innové profondément sur le plan scientifique en mettant en évidence le fait que certains « pesticides », ont une toxicité relevant de la classe de molécules chimiques, connues sous l'appellation de « perturbateurs endocriniens », mais surtout, il a contribué plus que tout autre à prévenir la société civile de leurs dangers.

Il est absolument scandaleux qu'un scientifique d'une telle envergure puisse faire l'objet d'une campagne de dénigrement pour ses travaux. J'ai pris conscience de ceci le jour où je me suis fait traiter moi-même d' « imposteur » et d' « alzheimerien », pour l'avoir défendu publiquement, et ceci, sur des bases parfaitement factuelles. Je puis affirmer, en tout cas, et sans crainte d'être contredit, que je ne suis, ni l'un ni l'autre, et que de telles insultes qui méritent, pour le moins, le mépris, sont, de toute façon, absolument intolérables. Pour ce qui concerne le professeur Séralini, la seule attitude qui convienne d'adopter est le respect.

Avec détermination,

